

Orp-Jauche/Orp-le-Grand : «Champ du Bois», prospections et sondage

Laurence BURNEZ-LANOTTE, Michel VAN ASSCHE et Jacques DOUTRELEPONT



Dans le cadre d'un programme intitulé «Premières sociétés sédentaires en Hesbaye occidentale», l'un de nous (L. Burnez, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix-Namur et Equipe de Recherches archéologiques n° 12 du Centre national de la Recherche scientifique), en collaboration avec des prospecteurs locaux, effectue depuis 1991 des prospections dans la région d'Orp-Jauche. Celles-ci débouchent sur une sélection d'unités destinées à être sondées. Le sondage à Orp-le-Grand, «Champ du Bois» (Orp-Jauche, Section D, nos 565, 570, 553^a et 555) a été entrepris à 700 m à vol d'oiseau au sud-est des minières de silex Michelsberg de Jandrain-Jandrenouille (Orp-Jauche), sur la rive droite de la Petite Gette (La Jauce). Situé sur un promontoire entre le ruisseau du Picomont et la rivière de la Petite Gette, il domine la vallée de cette dernière. Les prospections réalisées depuis plusieurs campagnes sur ce promontoire, ont montré des concentrations d'éclats de débitage du silex et d'outils de type grattoirs carénés, scies à

encoche, haches polies, ciseaux et un fragment de vase qui évoque la culture de Michelsberg.

La zone de concentration a été recoupée à plusieurs reprises par quatre tranchées parallèles et espacées décapant une surface totale de 450 m² (BURNEZ-LANOTTE L., DOUTRELEPONT J. & VAN ASSCHE M., 1995. Prospections et sondage à Orp-le-Grand «Champ du Bois» (Orp-Jauche, Br.), *Notae Praehistoricae*, 15, Leuven, p. 133-136). Le décapage au nord-ouest était limité par des affleurements de grès en sous-sol. Le résultat est l'observation que sous le niveau de sol labouré les vestiges archéologiques étaient extrêmement rares et que les seules anomalies repérées sont : un petit fossé sans aucun matériel archéologique et le fond d'une fosse (st.1) qui n'a livré que quelques vestiges non significatifs. De nouveau, il semble qu'à l'abondance des indices de surface corresponde une érosion complète des structures archéologiques. ■ 1995

EPOQUE ROMAINE

Jodoigne/Dongelberg : villa romaine

Eric DE WAELE

Les labours profonds, des travaux de drainage et, par endroits, d'arrachage du sous-sol rocheux affleurant ont amené le Service des Fouilles de la Direction de Wavre, du Ministère de la Région wallonne, à entreprendre des fouilles à Dongelberg, au lieu-dit «Derrière la Ville». (Jodoigne, 2^e Div., Sect. B, 2^e feuille, nos 419^a, 419^b), dans une terre de culture où des traces d'occupation romaine étaient régulièrement observées (VERDICKT M. & VOLON H., 1986. Dongelberg. Etablissement gallo-romain, Wavriensia, XXXV-5, p. 152-153).

Les fouilles, qui se sont poursuivies d'octobre 1995 à juillet 1996, ont révélé la présence d'une villa à façade orientée au sud-est, dominant le fond d'une vallée où coule l'Orbais, un affluent de la Gette. Seule une partie de la villa a été fouillée, son extension sous un chemin et dans une prairie n'étant pas menacée.

Le niveau de sol de l'époque romaine avait complètement disparu. Seules les fondations des murs étaient conservées, souvent même à l'état de traces négatives.

La villa, qui fut détruite par un incendie, comportait entre autres une pièce

La cave vue vers l'est.

